

## **Textes de méditation pour préparer la Messe du 18 octobre**

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Par cette phrase, Jésus marque la distinction entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux. Il ne sépare pas les deux, il ne dresse pas l'un contre l'autre mais il les distingue. Il dira encore : « mon royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18,36). L'évangile nous apprend aussi qu'on ne peut aimer Dieu si l'on se désintéresse de ses frères. C'est pour nous dire que le chrétien doit travailler pour rendre le monde plus habitable, plus juste, plus fraternel, plus chrétien, plus heureux.

Pour cela, il ne doit donc pas craindre de dénoncer et de combattre les injustices, les manquements à la charité, et à la paix. Pour y arriver, le chrétien ne doit pas refuser de prendre des charges dans le domaine social, syndical, culturel, politique, religieux, etc. Tous ne peuvent pas prendre des charges politiques mais nous pouvons tous parler, écrire et agir selon notre conscience. Garder le silence, c'est apporter notre soutien au mal ; laisser faire des lois mauvaises, laisser grandir l'oppression et l'injustice sans réagir, c'est favoriser le mal et nous rendre complices. Sachons dire Non aux lois immorales et non conformes à notre foi, sachons dire oui aux bonnes choses et aux lois justes, sachons nous opposer aux autorités illégitimes en leur disant « il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Ne soyons pas esclaves d'un parti.

Parlons et agissons en hommes libres selon notre conscience chrétienne, en accomplissant toujours nos devoirs envers Dieu et le prochain. Sachons enfin que Dieu n'est pas égal à César. Dieu est le père de César, César est son fils et pour cela, César ne peut pas prétendre au même droit que son père.

**Père Barthélémy Simani, sx**

« Il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » Par cette phrase, le Christ ne vas pas seulement poser les bases de la laïcité, en séparant le pouvoir temporel – César – du pouvoir spirituel – Dieu. Il nous invite aussi à payer l'impôt fixé par les autorités civiles.

Mais il me semble qu'il nous convie aussi, plus largement, à prendre toute notre place dans la vie de la cité, à devenir acteur, et non spectateur, dans les associations, mouvements, syndicats qui peuvent se créer, à débattre, argumenter, pour porter la lumière de l'Évangile, à manifester parfois, et cela, non pour poser et imposer ces règles, normes et interdits qui corsètent l'âme et le cœur, mais pour rappeler que, dans ce monde qui nous semble trop souvent dominé par le profit et la machine, il n'est pas de plus grande richesse que l'Homme.

**Un paroissien**

« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

« Est-il permis, oui ou non... ? » Cette question des pharisiens est aussi la nôtre des fois. C'est même une question embarrassante posée à nous, chrétiens dans le monde actuel, quand un choix gênant se présente. Et souvent, la réponse n'est pas évidente ! Mais disons-nous bien que nous n'avons pas à mobiliser Dieu pour cautionner notre décision que ce soit sociale, économique ou politique. En revanche nous avons à agir en rapport avec notre foi et selon l'équité dans nos relations sociales. Si nous jugeons que le monde est injuste, alors œuvrons pour qu'il devienne meilleur. Nos engagements sociaux ou spirituels, nous impliquent personnellement. Agissons selon notre conscience. Ne faisons pas 'porter le chapeau' à Dieu pour expliquer notre choix. Utilisons notre sens critique envers un monde où les idées et les informations risquent d'inonder notre esprit et nous orienter sur une mauvaise voie. Cependant, rappelons-nous que toute décision aussi minime qu'elle puisse paraître, peut être l'occasion d'une rencontre avec Dieu. Tout peut être vivifié de l'intérieur. L'Esprit-Saint nous éclairera et guidera notre conduite ! Saint Paul nous rappelle notre devoir d'être des citoyens modèles et justes. « Rendez à chacun ce qui lui est dû : la taxe à qui vous devez la taxe, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. » (Rm 13:7-8) Saint Augustin nous ramène à l'essentiel de l'enseignement du Christ : « Aime, et fais ce que tu veux ! » L'attachement à Dieu est la meilleure boussole pour nous orienter dans la vie !

Rendons donc « à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Vivons pleinement notre foi dans une attitude d'ouverture envers la société. Épanouissons-nous ! Spiritualité et engagement social en se conjuguant ensemble créent l'harmonie dans nos relations pour le plus grand bonheur de tous.

**Jacques Nguyễn Thế Cường**